

2024-2025

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**



SOMMAIRE

04	Rapport du conseil d'administration
06	Rapport d'activité Céréales
09	Rapport d'activité Approvisionnement
12	Retour en images
16	Notre stratégie Qualité & Filières
18	Agronomie : Expérimentation & services
20	Nos investissements
22	Nos résultats

Rapport du conseil d'administration

La récolte 2024 restera dans les mémoires comme l'une des plus mauvaises des quarante dernières années.

Pour la coopérative de Bonneval Beauce et Perche, la collecte a reculé de 18 % par rapport à la campagne précédente. Néanmoins, elle demeure supérieure à celles de 2016 et 2020.

Cette baisse marquée de la collecte entraîne un recul du chiffre d'affaires de 8,3 %, à 140 396 K€. Malgré cela, notre capacité d'autofinancement progresse de 22 %, pour atteindre 4 720 K€. Notre résultat avant redistribution s'élève à 2 388 K€, un niveau record, en hausse de 95 % par rapport à l'exercice précédent.

Cette performance exceptionnelle ne doit rien au hasard. Cette petite collecte a été anticipée et a été en partie compensée par notre assurance carence d'apport pour aléas climatiques.

Grâce à notre savoir-faire et à la qualité de nos installations, nous avons pu travailler des grains parfois de qualité hétérogène, notamment les blés durs, et les expédier en conformité avec les normes de nos clients, tout en obtenant des primes qualitatives significatives.

L'accélération de notre politique filière et la qualité de l'accompagnement technique de nos adhérents ont également permis de réaliser une très bonne campagne d'approvisionnement, en particulier en semences.

Enfin, notre situation financière solide et la maîtrise de nos charges ont fortement contribué à ce résultat.

Compte tenu de la conjoncture agricole difficile, le conseil d'administration a décidé de redistribuer 88 % de ce résultat.

La prime de partenariat pour la récolte 2025 a été provisionnée à hauteur de 600 000 €, afin de verser un complément de prix de 2 € par tonne aux apporteurs fidèles à 100 %.

Des ristournes seront également versées à l'ensemble des adhérents :

- 2,50 € par tonne pour tous les apporteurs,
- 3 % des achats de produits phytosanitaires,
- 5 % des achats de semences de céréales à paille.

Pour un hectare de blé tendre, cela représente en moyenne près de 50 euros.

Au cours de cet exercice, nous avons investi plus de 4 millions d'euros notamment pour pérenniser nos installations de stockage de céréales et d'engrais. Il est en effet essentiel de maintenir nos infrastructures en parfait état, tant pour conserver la qualité de nos grains que pour sécuriser l'approvisionnement en engrais de nos adhérents.

Si je demeure serein quant à l'avenir de notre coopérative, je suis pleinement conscient des difficultés extrêmes que traverse aujourd'hui notre métier d'agriculteur. Après une mauvaise récolte 2024, la récolte 2025, bien que meilleure qu'anticipée, reste hétérogène et globalement moyenne, à l'exception notable du colza et du maïs.

Cette année, ce sont surtout les prix qui nous pénalisent : les cours à la tonne se situent en euros constants à des niveaux proches de ceux de 2006 ou 2009, alors même que nos coûts de production ont fortement augmenté.

Lors de la réunion consacrée à la conjoncture agricole, organisée par M. le Préfet d'Eure-et-Loir, j'ai pu mesurer à quel point le moral des exploitants est affecté. Certains participants ont exprimé de sérieux doutes quant à la transmission des exploitations et à l'attractivité de notre métier.

Et il y a, en effet, de quoi être inquiet.

Nos responsables politiques ont beau affirmer la nécessité de préserver notre souveraineté alimentaire, dans les faits, nous observons l'inverse.

En effet notre balance commerciale alimentaire pourrait redevenir négative, du jamais-vu depuis 1978. Notre capacité de production est aujourd'hui fortement entravée par des contraintes toujours plus nombreuses.

Au nom de la protection de l'environnement et de la santé des consommateurs, des molécules indispensables à la défense de nos cultures sont retirées les unes après les autres, sans solution de remplacement. Pendant ce temps, nous continuons d'importer des produits cultivés à l'aide de phytosanitaires interdits chez nous. Cherchez l'erreur.

Le vote puis la censure de la loi Duplomb illustrent parfaitement l'incohérence de nos politiques publiques. Et que dire encore du Mercosur ?

S'agissant des engrais, l'Europe a créé une nouvelle taxe : le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (MACF), sans en mesurer l'impact pour l'agriculture européenne. Cette taxe, qui doit entrer en vigueur le 1er janvier prochain, pourrait augmenter le prix de l'azote liquide et de l'urée, de plusieurs dizaines d'euros par tonne. Un surcoût, alors que nous peinons déjà à couvrir nos prix de revient.

Dans une telle conjoncture, la coopérative se doit d'être présente aux côtés de ses adhérents. Pour accompagner vos achats d'engrais, vous faire bénéficier des meilleurs prix et garantir votre approvisionnement, nous allons continuer à investir dans les capacités de stockage d'engrais.

À court terme, il était également nécessaire de répondre aux difficultés de trésorerie. C'est pourquoi nous avons proposé, en août puis en octobre, des offres de vente à prix minimum garanti, permettant d'obtenir de la trésorerie tout en ayant l'opportunité de profiter d'un éventuel rebond des cours.

Avec la structure Aidagri, nous contribuons enfin à la mise en place de dispositifs destinés à l'apurement des créances appros.

Dès la récolte 2026, nous renforcerons la compétitivité de nos offres en produits phytosanitaires. Pour la morte-saison de printemps, nous proposerons également un report gratuit d'échéance jusque la moisson.

Parallèlement, nous poursuivons nos efforts de valorisation des productions de nos adhérents. Enfin la certification Agri-Confiance, associée à l'excellent travail réalisé dans nos silos en 2024 et 2025, a permis d'ouvrir de nouveaux débouchés à forte valeur ajoutée.

Les surfaces sous contrat progressent fortement pour la récolte 2026 et devraient atteindre 47 % de la collecte. Le montant total des primes versées s'élèverait ainsi à 5 millions d'euros, contre 3,2 millions en 2025 et 2,7 millions en 2024.

Dans cette période difficile, il est essentiel de pouvoir compter sur une coopérative solide et performante. Je remercie très sincèrement l'ensemble des collaborateurs, dont l'implication a largement contribué à cette réussite. Celle-ci repose également sur la très bonne gestion financière assurée par notre directeur et son équipe, en toute transparence avec notre conseil d'administration.

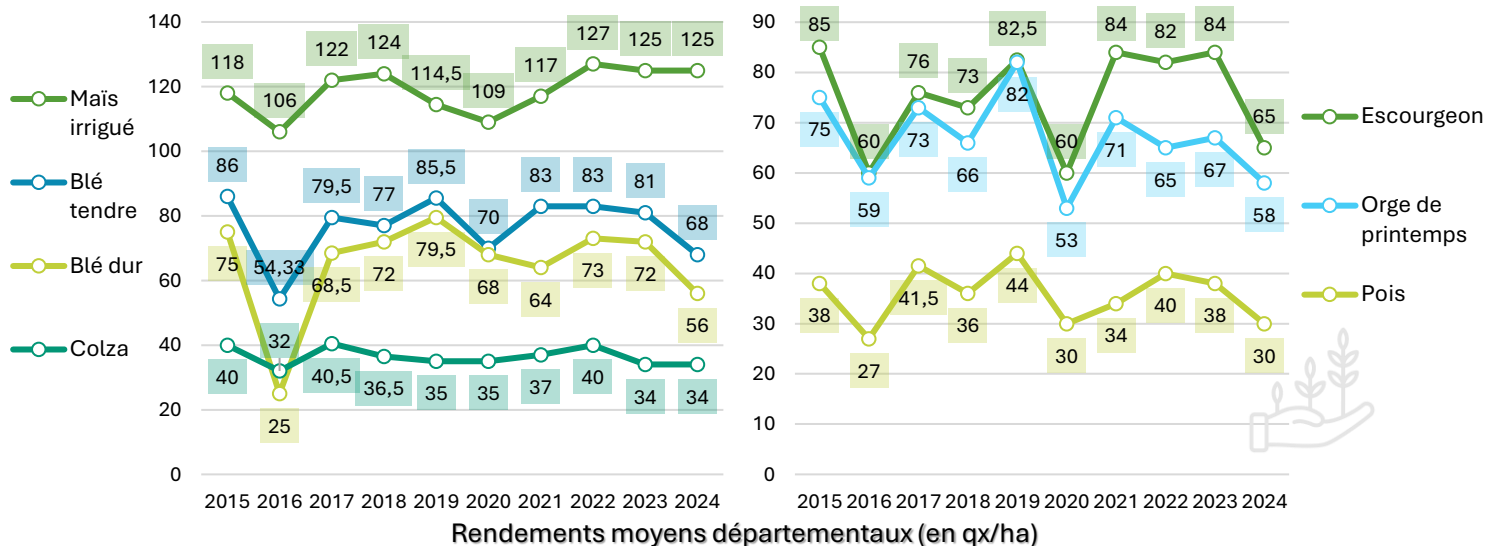
Je tiens également à remercier nos unions — TERRIS, INOXA, SENALIA et INVIVO — car c'est bien la force du collectif qui garantit notre performance.

Enfin, j'adresse mes remerciements à mes collègues administrateurs pour leur engagement et leur clairvoyance. Je remercie chaleureusement Thierry CHENEAU pour ses seize années d'implication au sein du conseil d'administration et je souhaite la bienvenue à Aurore Perdereau, nouvelle administratrice stagiaire du secteur Perche.

Arnaud Mercier

CÉRÉALES

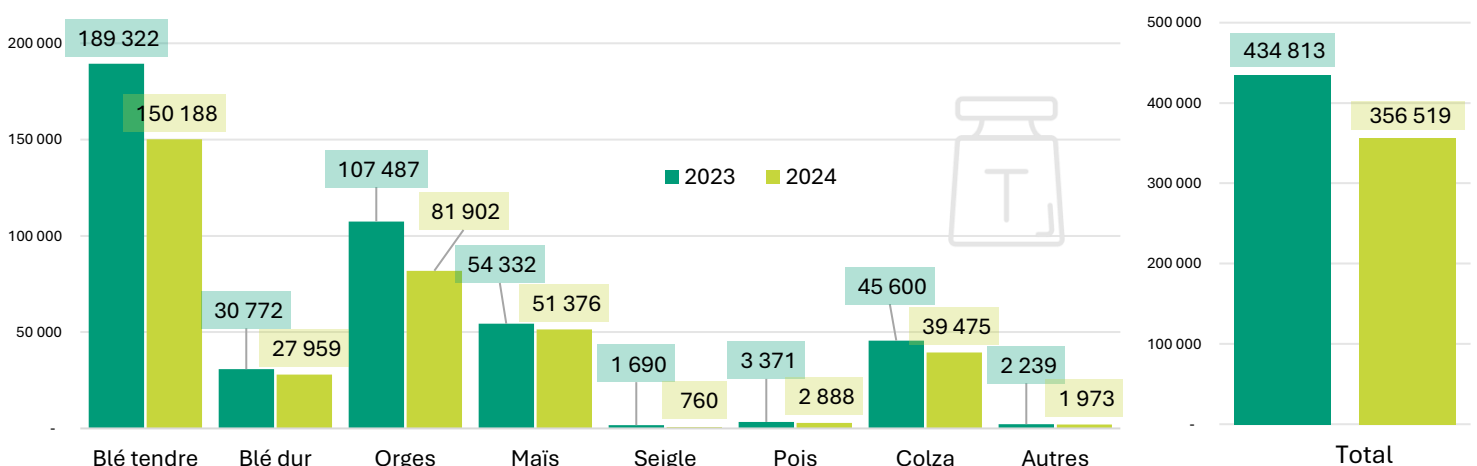
La récolte 2024 restera malheureusement un mauvais souvenir pour les agriculteurs. Pour commencer, les conditions de semis d'automne ont été défavorables à une bonne implantation des cultures. L'année s'est poursuivie sous la pluie avec un cumul pluviométrique d'août 2023 à juillet 2024 allant de 820 mm à Châteaudun ou Chartres et jusqu'à 1100mm à Dampierre Sous Brou ou encore Vichères.



Les rendements départementaux chutent ainsi, avec -5% pour le colza, -16% pour le blé tendre, -19% pour le blé dur, -22% pour l'orge de printemps et -24% pour les escourgeons. En ce qui concerne le territoire de la coopérative, les rendements ont été très hétérogènes dépendant de la qualité des terres, de la pluviométrie, des dates de semis, des variétés semées, du salissement des parcelles et de la protection fongicide. Au final, les terres filtrantes s'en sortent mieux et l'on distingue nettement une chute de rendement dans le Perche.

La collecte de l'exercice 2024/2025 s'élève à 356 519 tonnes contre 434 813 tonnes l'exercice précédent, en baisse de 18 %. Les plus fortes baisses concernent le blé tendre (- 21%) et l'escourgeon (-28%), pénalisés par la baisse des rendements mais aussi la baisse des surfaces transformées en blé dur et en orge de printemps. La baisse de collecte est ainsi plus limitée pour ces deux espèces (-12% en orge de printemps et -9 % en blé dur).

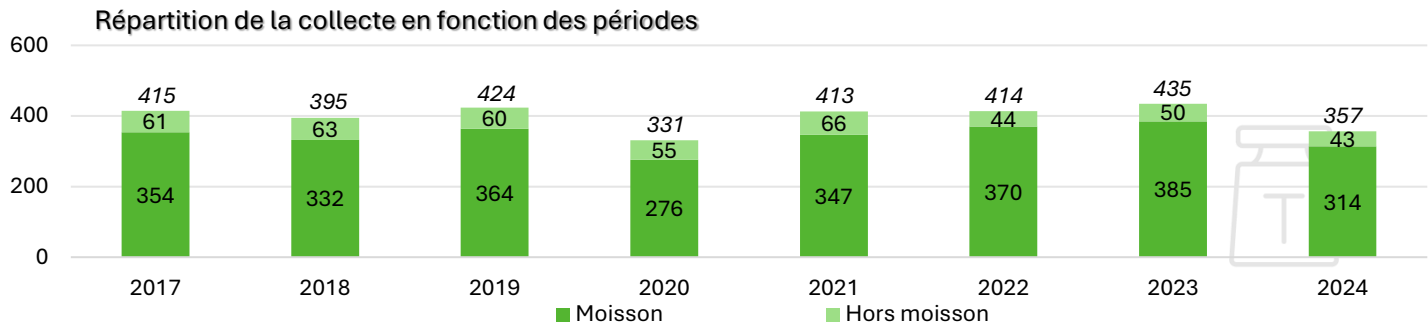
En maïs, malgré une baisse significative des surfaces en zone irriguée, la collecte ne recule que de 5 % grâce à de bons rendements et à la hausse des surfaces en zone non irriguée. Le fait marquant sur cette culture concerne le taux d'humidité. La campagne de séchage a été particulièrement difficile avec une humidité moyenne à 35 %, ralentissant fortement le débit de séchage.



La moisson 2024 a été longue et intermittente du fait des nombreuses averses orageuses, altérant les qualités qui se sont révélées moyennes.

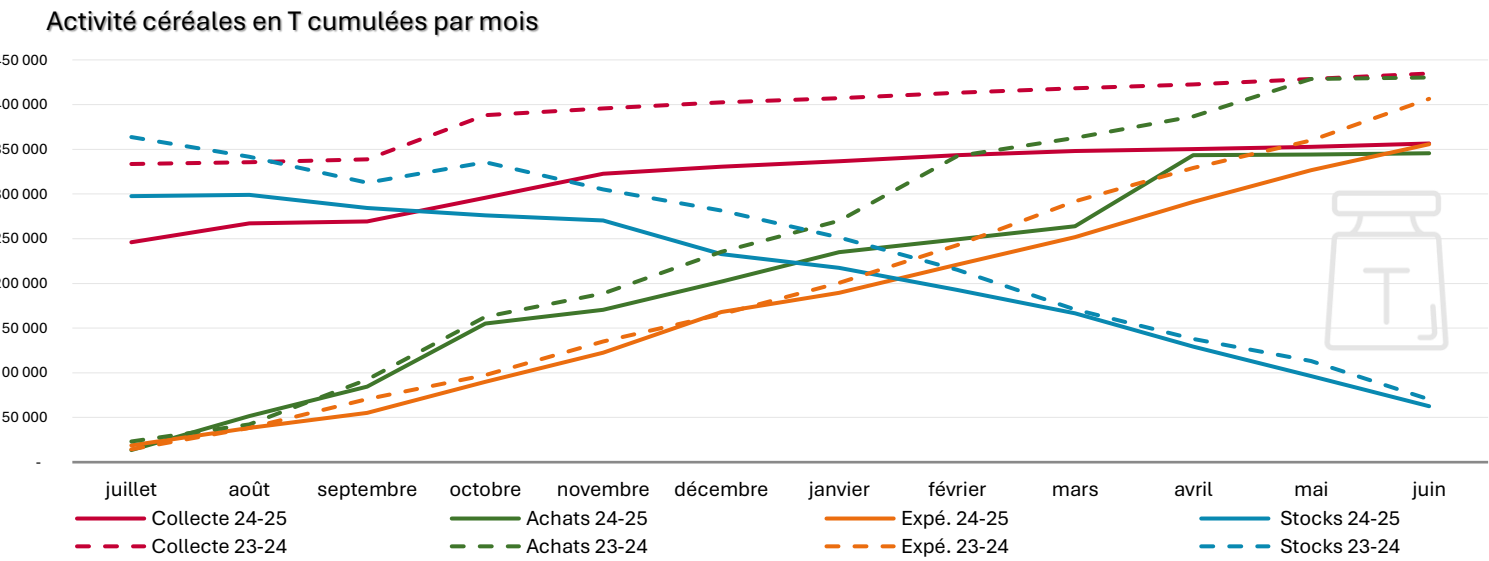
Les PS en blé dur étaient particulièrement faibles et les taux de grains fusariés ou mitadinés étaient largement supérieurs aux normes. Malgré ces difficultés, nous avons tout de même réussi à expédier le blé dur aux normes grâce au travail du grain, avec seulement 4% de déchets : une réelle prouesse !

	Protéine		PS		Calibrage	
	2024	2023	2024	2023	2024	2023
Blé tendre	11,4	12,3	76,7	78,0		
Blé dur	14,1	14,5	75,3	78,3		
Orge Faro	10,8	10,5	63,1	67,5	78	80,1
Orge Planet	9,9	10,5	63,2	65,3	83,3	73,1



Si nous avons observé une hausse de la part de stockage à la ferme de 2017 à 2021 (15 à 17% de la collecte), cette tendance est plutôt à la baisse ces dernières années avec 11% de collecte hors moisson en 2022 et 2023, et 12% en 2024.

Pour permettre la progression de nos volumes filières, le stockage à la ferme est un levier important. Ainsi, cette part va sans doute augmenter dans les années à venir pour permettre le développement de productions avec cahiers des charges.



La campagne écoulée a été marquée par un rythme de collecte particulièrement étalé, aussi bien pour les céréales que pour le maïs.

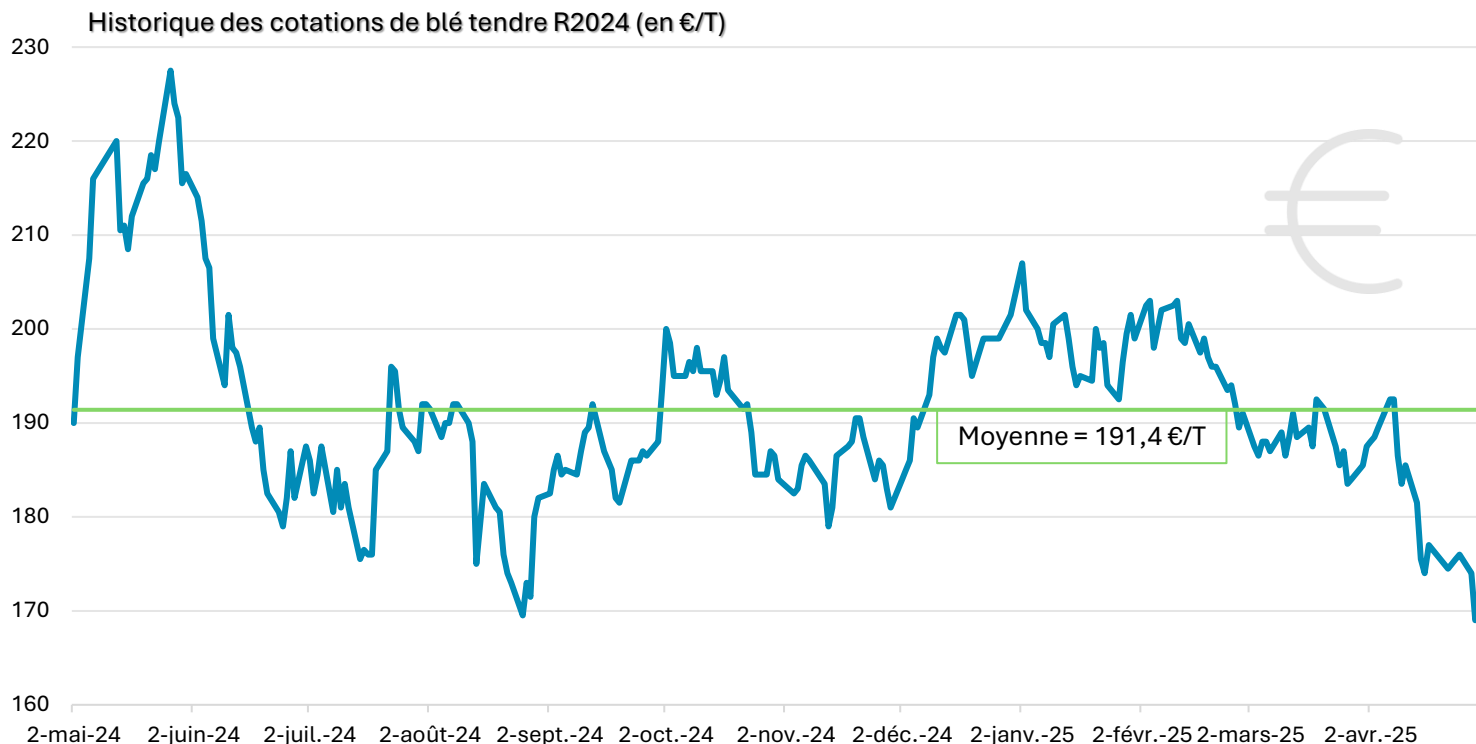
Côté achats, de nombreux agriculteurs ont choisi de faire de la rétention au regard des prix estimés trop faibles. Ceci a entraîné des ventes tardives avec plus de 40 000 tonnes débloquées au 30 avril, date limite d’engagement.

Entre une qualité médiocre qui nous a demandé beaucoup de travail de grain et un rythme d’achats de céréales peu dynamique, les expéditions ont parfois peiné à suivre.

Nous avons tout de même pu accélérer les sorties sur le dernier trimestre afin de libérer un maximum de place avant la moisson.

Finalement, nos stocks au 30 juin s’élèvent à 62 667 tonnes, dont 41 149 tonnes en dépôts, composées principalement de maïs dont la date limite de vente est fixée au 31 août.

	30/06/2025	30/06/2024	Variations
Blé tendre	13 404	32 016	-18 612
Blé dur	3 487	691	+2 796
Orges	2 101	3 144	-1 043
Maïs	0	267	-267
Colza	1 304	1 608	-304
Autres	1 222	972	+250
Total	21 518	38 698	-17 180
Stock en dépôt	41 149	30 264	+10 885
Total général	62 667	68 962	-6 295



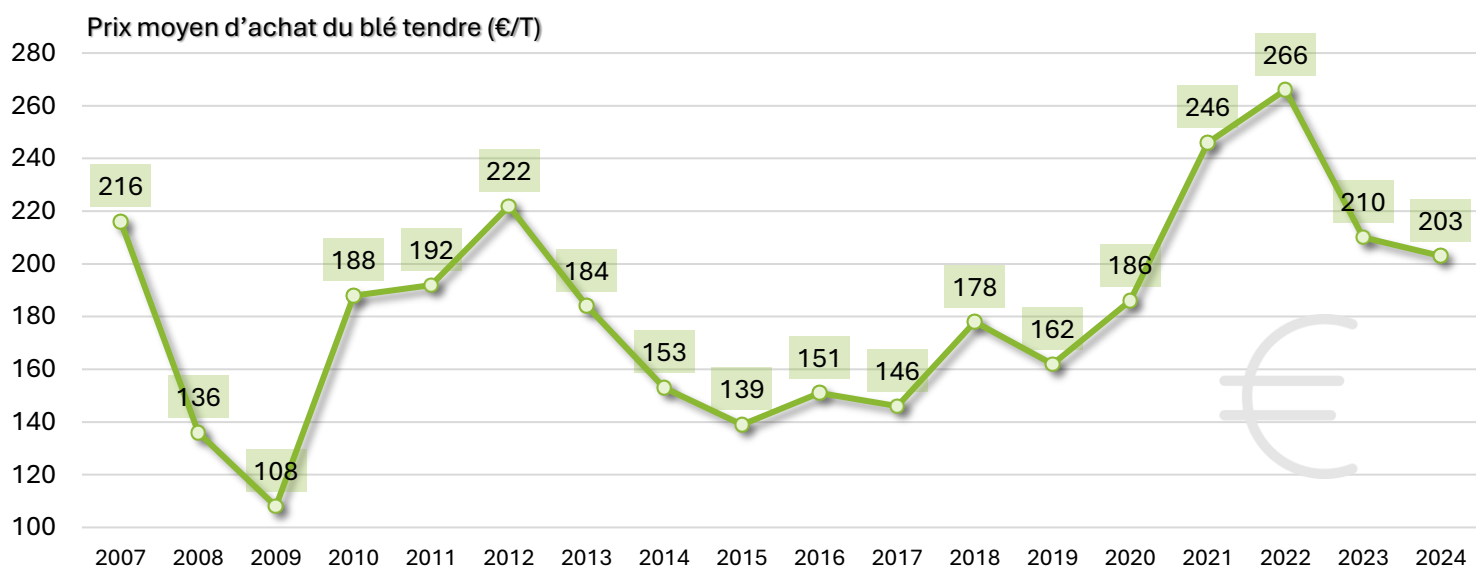
Les années se suivent et ne se ressemblent pas. L'an passé, nous avons observé une hausse significative des marchés en fin de campagne. Malheureusement, c'est l'inverse qui s'est produit avec les prix les plus bas observés en fin de campagne. La moyenne des cotations s'élève à 191,40€/T (période 1^{er} mai 2024-30 avril 2025), contre 186,67 €/T sur la même période pour la récolte 2023.



La hausse de la moyenne des cotations ne se traduit pas dans les ventes des agriculteurs. En effet, malgré le fait que cette moyenne augmente de 4,73€/T, le prix moyen d'achat blé tendre baisse de 7€/T.

La stratégie de vente de nos producteurs est toujours à 95% de prix ferme. Sur la campagne 2024-2025, comme l'illustre le graphique de l'activité céréales de la page précédente, les agriculteurs ont vendu une partie de leurs stocks entre juillet et septembre, puis celles-ci se sont stabilisées. Malgré un net rebond des prix en janvier et février, de nombreux adhérents ont attendu le dernier moment pour vendre, espérant bénéficier comme l'année précédente d'une remontée du prix en fin de campagne qui ne s'est pas produite. Finalement, la moyenne de nos achats de blé tendre s'élève à 203 €/T contre 210 l'exercice précédent.

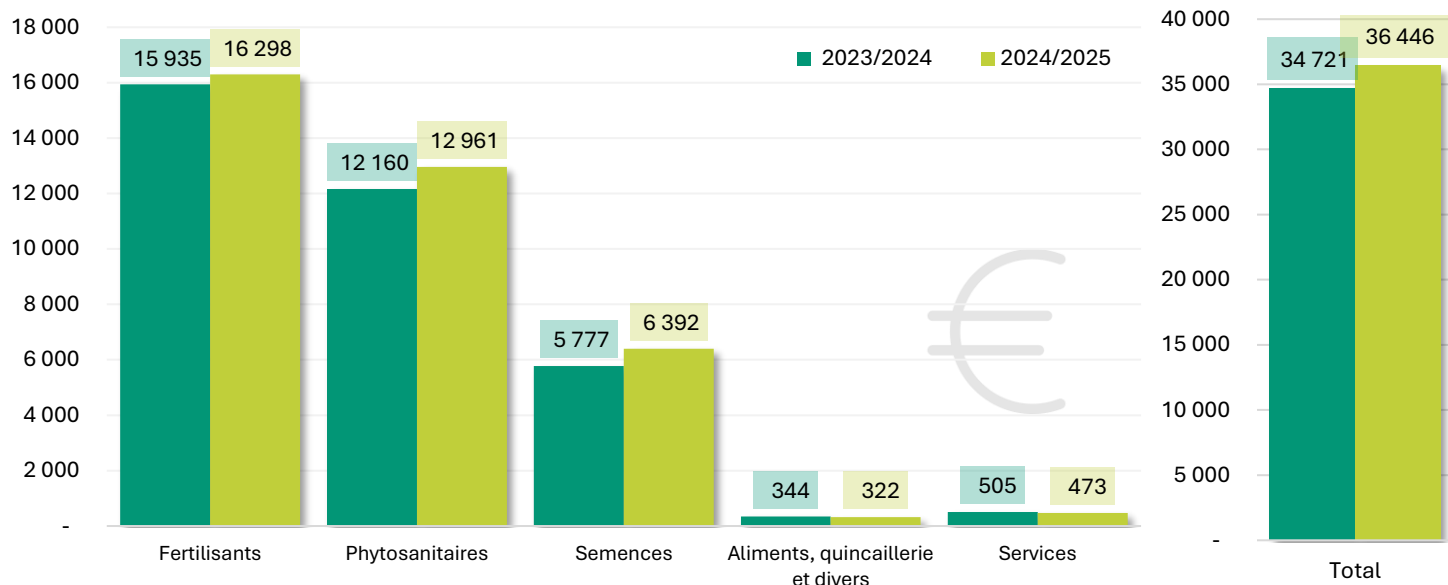
Face à une telle situation, nous devons nous emparer du sujet de l'accompagnement de nos adhérents dans leur stratégie de commercialisation. Pour la récolte 2025, nous avons déjà réalisé avec succès 2 opérations d'achats à prix minimum garanti, c'est-à-dire avec option sur le Matif. Ces opérations conduites en août et octobre ont permis d'apporter de la trésorerie et de sécuriser les prix de vente.



APPROS

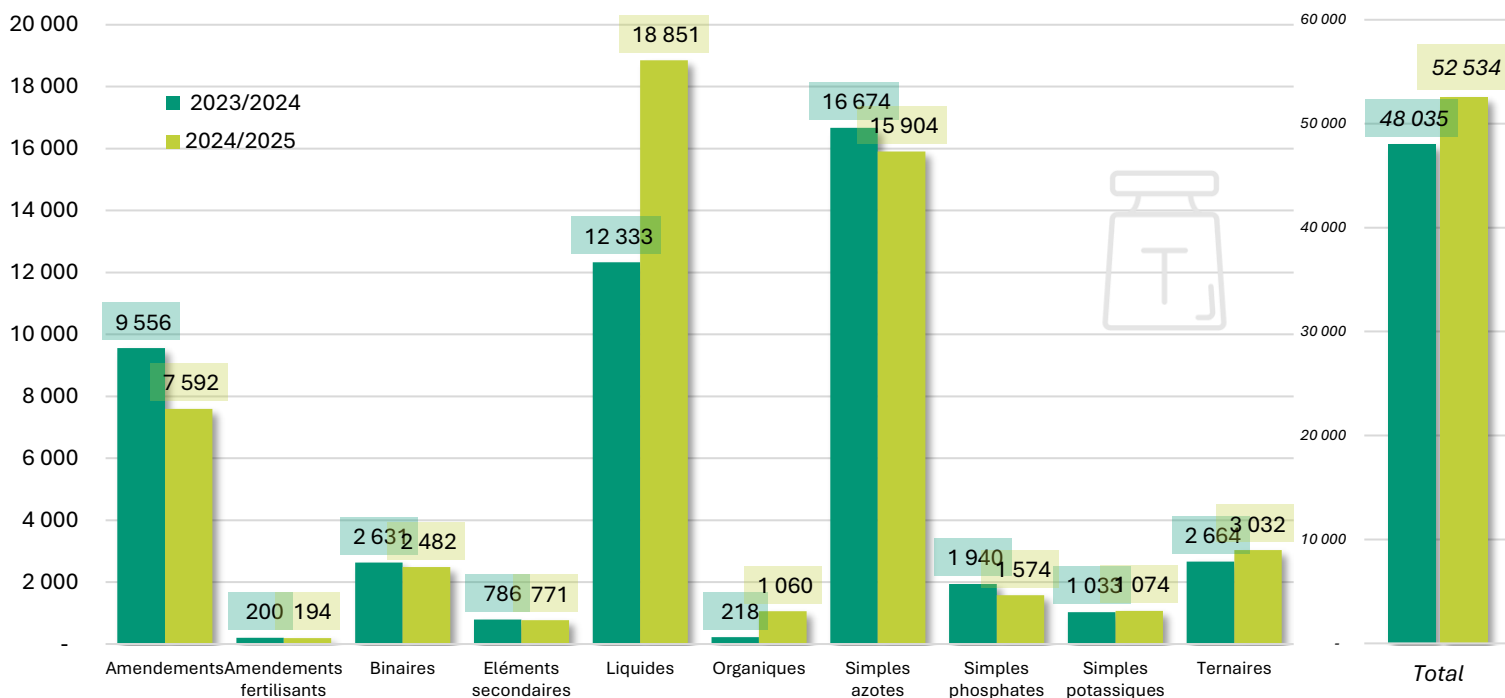
Le chiffre d'affaires appros s'élève à 36 446 K€ et progresse de 5 % :

Approvisionnements au 30 juin (en K€)



Les volumes de fertilizants progressent de 9,4% sur cette dernière campagne tandis que le chiffre d'affaires progresse de 2,3 %. La variation la plus significative concerne l'azote liquide (+53 %) avec un rattrapage au cours de l'été 2024 des retards de livraison de printemps.

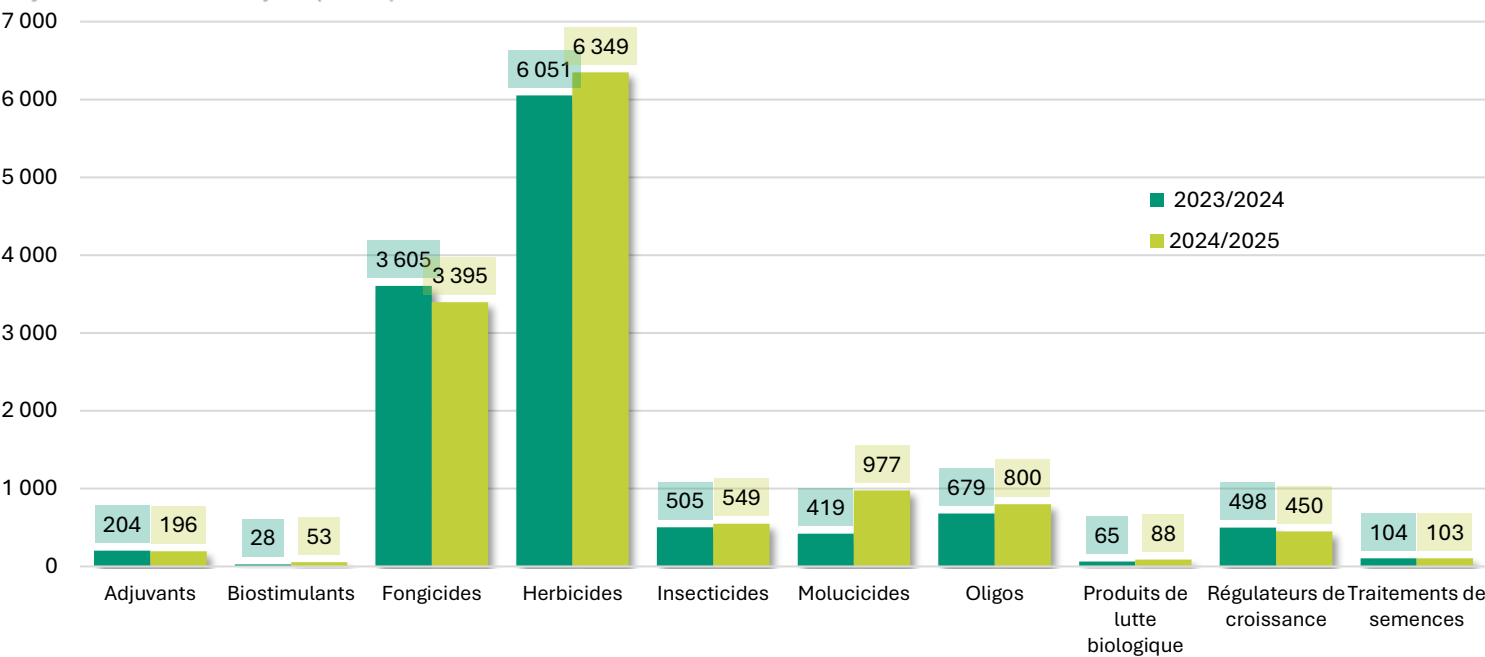
Fertilizants au 30 juin (en tonnes)



Malgré une déflation moyenne de 8 %, le chiffre d'affaires en produits phytosanitaires progresse de 7 %. C'est une excellente performance qui traduit la qualité de l'accompagnement technique de nos adhérents par leur technicien. Cette progression est également due à l'augmentation des ventes d'antilimaces du fait de la pluviométrie excessive de l'automne 2024. Leurs ventes ont ainsi explosé à +133%. La vente des fongicides est revenue à un niveau normal, après une année 2023/2024 à forte problématique maladie.

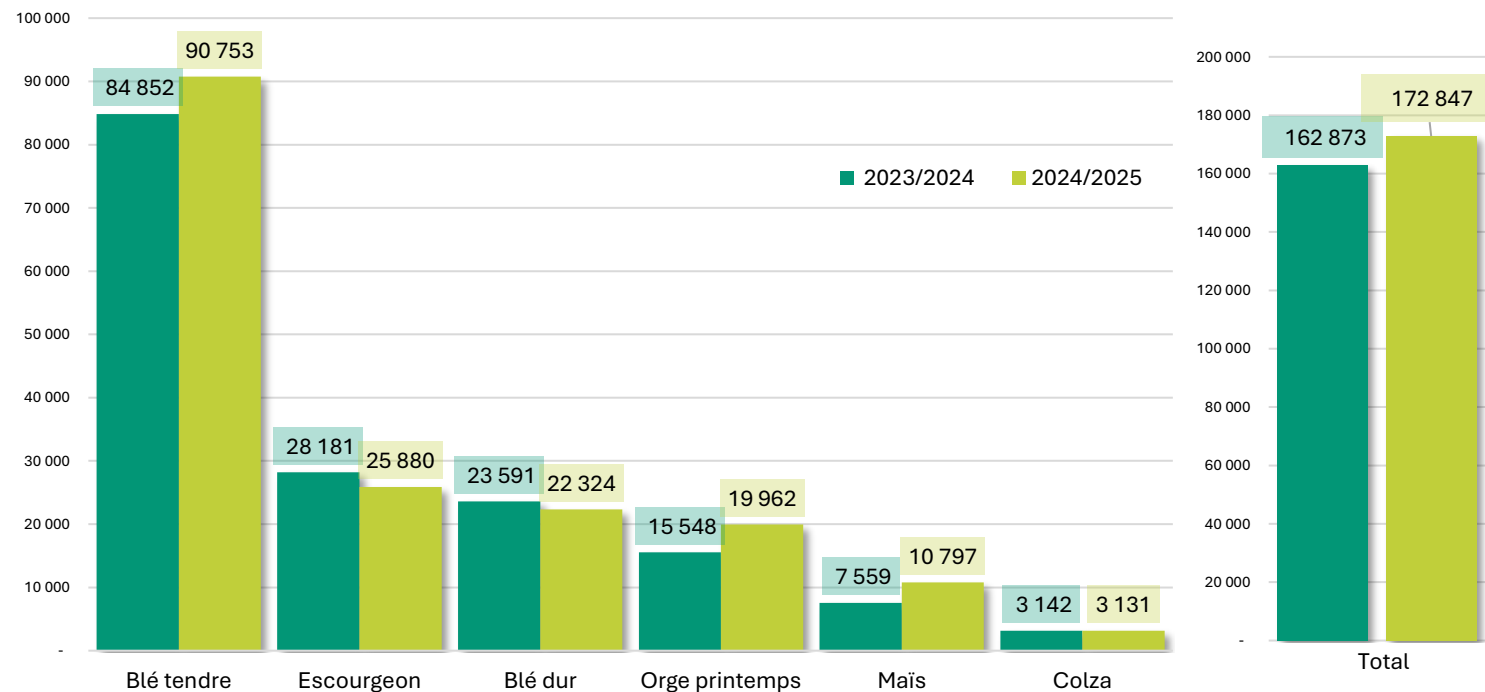
Pour les autres produits, nous observons au global une progression avec +4,9% en herbicides, +8,7% en insecticides, +18% en oligos, +36,9% en biocontrôles.

Phytosanitaires au 30 juin (en K€)

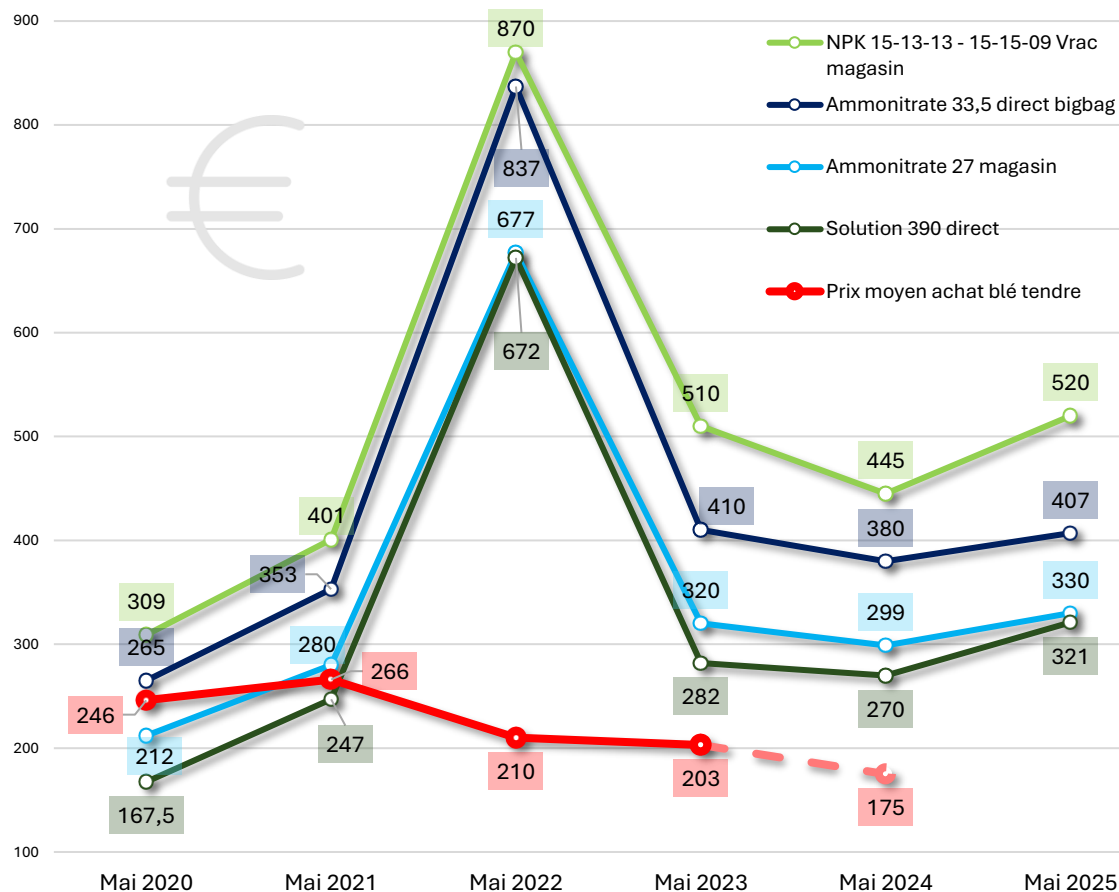


Côté semences, les ventes progressent en blé tendre, orge de printemps et maïs. Le chiffre d'affaires total progresse de 10 %. En céréales à paille, le nombre de doses vendues progresse de 5 % avec une augmentation en blé tendre et surtout en orge de printemps au détriment de l'escourgeon et du blé dur. Le fait marquant de la campagne concerne le maïs dont les ventes de semences augmentent de 43 %. Après avoir baissé en 2023, les surfaces de maïs sont reparties à la hausse en zone irriguée, ainsi qu'en zone non irriguée où le maïs est venu remplacer des céréales n'ayant pu être semées à l'automne.

Semences au 30 juin (en doses)



Evolution du prix des engrais (en €/T)



Le constat global est que le prix des engrais est encore bien trop élevé par rapport au prix des productions. La rentabilité des cultures était très restreinte pour la récolte passée, avec des rendements en baisse, des prix de ventes bas mais des prix d'achat d'engrais qui ne baissent pas.

Pour la récolte 2025, malgré des rendements qui ont repris des couleurs, le prix du blé ne cesse de baisser alors que les engrais coûtent toujours chers.

Cette conjoncture risque d'impacter les stratégies de fertilisation des agriculteurs, au détriment parfois de la qualité des grains.

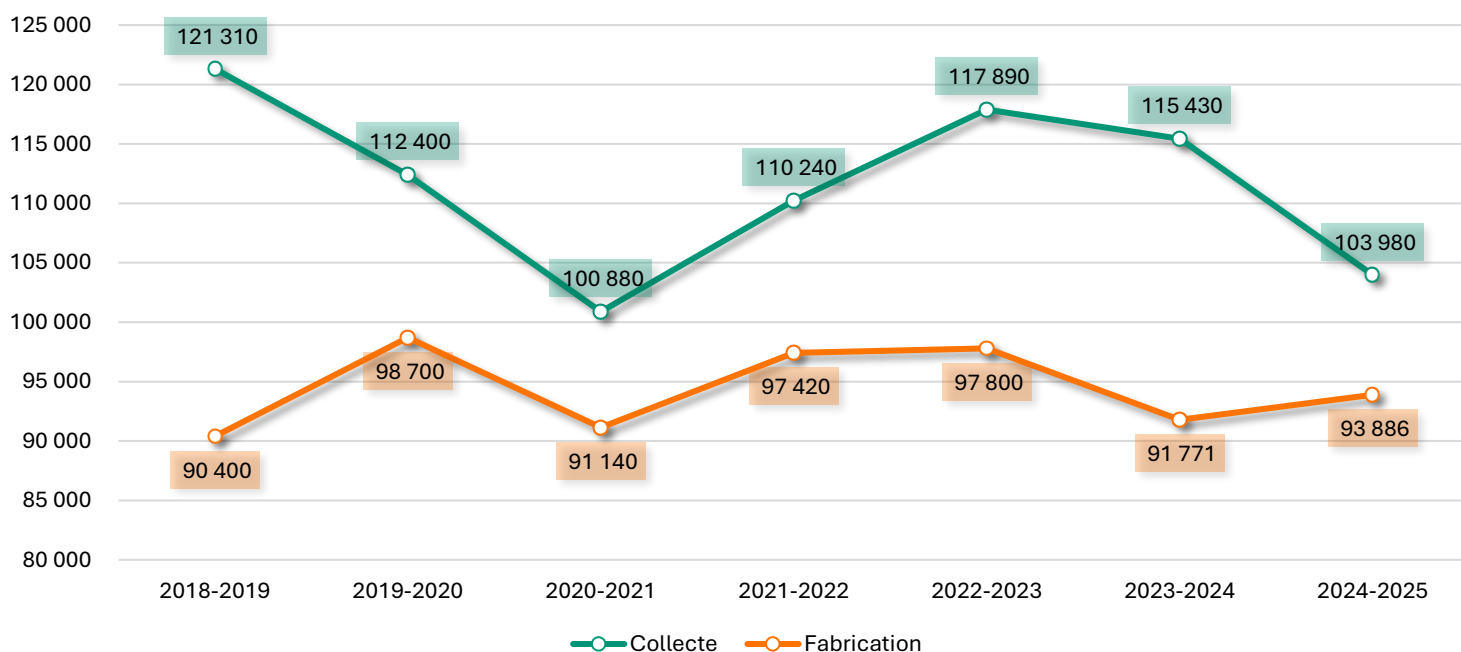
Et que dire de la nouvelle réglementation MACF qui va venir appuyer cette conjoncture.



Côté station de semences

Nous avons collecté 10 398 T de semences contre 11 543 l'exercice précédent soit une baisse de 10 %. Les volumes commercialisés et fabriqués en prestation ont en revanche augmentés de 2,3 % à 93 886 qx. La forte pluviométrie de l'automne 2024 a en effet retardé les semis et modifié les assolements ce qui a augmenté les doses de semis et favorisé les commandes de réappro.

Collecte et fabrication de semences en quintaux



Notre année 2025

Une année de rencontres



Notre Assemblée générale en décembre 2024 avec la présence de Louis Bodin



Le comice agricole Perche et Dunois à Nogent le Rotrou en juin 2025



La fête des Jeunes Agriculteurs à Thiron Gardais en septembre 2025



Notre année 2025

Une année d'expérimentations



Nos plateformes d'essais, vues du ciel



Visites d'essais à Yèvres, Marboué et Toury



La récolte des essais



Notre année 2025

Une année de rénovation



Rénovation du silo de Brou



Reconstruction du silo de Prasville



Nouvelles installations de traitement à la station de semence de Toury

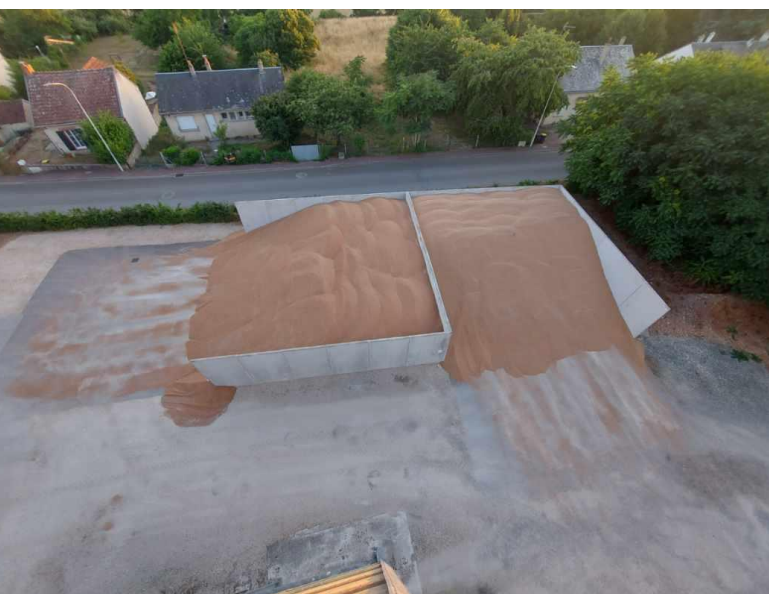


Suivez le guide ! 🧐



Notre année 2025

Une année dans nos silos

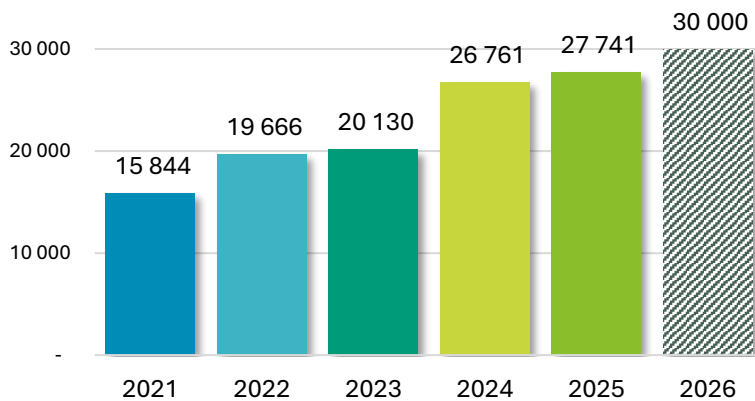


Les repas de fin de moisson avec nos adhérents

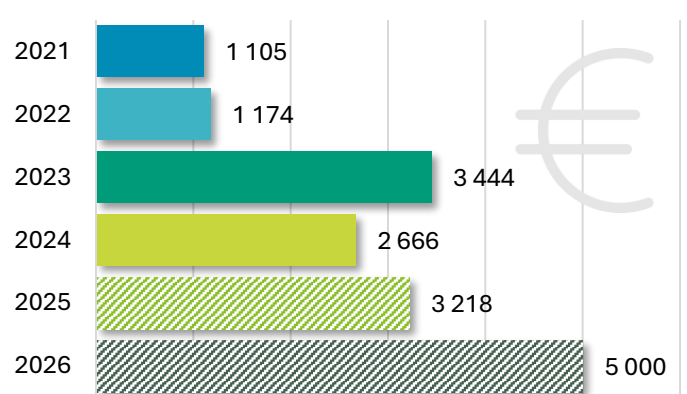
FILIÈRES

Notre stratégie filière s'inscrit dans la dynamique d'optimisation des revenus de nos adhérents. D'année en année, nous développons les surfaces grâce à la confiance de nos clients qui s'engagent de plus en plus dans des cahiers des charges afin de garantir la qualité, la traçabilité et des bonnes pratiques de production et de stockage.

Evolution des surfaces filières (en ha)



Montant total des primes versées (en K€)



Depuis de nombreuses années nous contractualisons des productions tracées avec nos adhérents. En 5 ans, elles ont presque doublé pour atteindre 30 000 Ha.

Nous estimons que notre collecte totale représente 65 000 Ha, nous approcherons ainsi la barre des 50% des surfaces tracées pour la récolte 2026. Cela représentera un montant de primes totales versées autour de 5 M€, une somme très significative qui permet d'améliorer la rentabilité des productions de nos 900 adhérents.

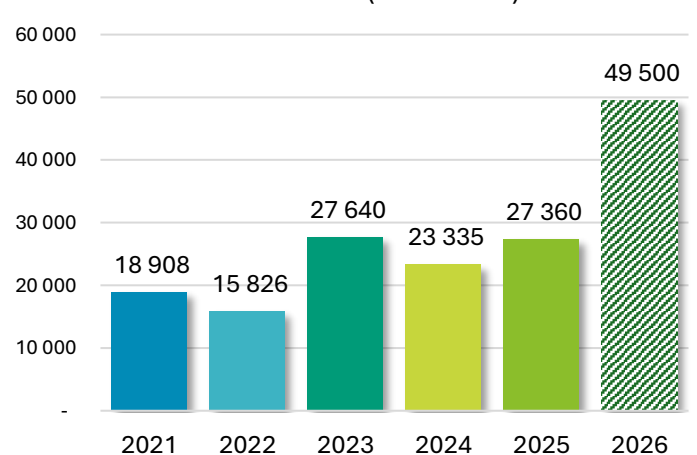
Nos partenaires Filières :



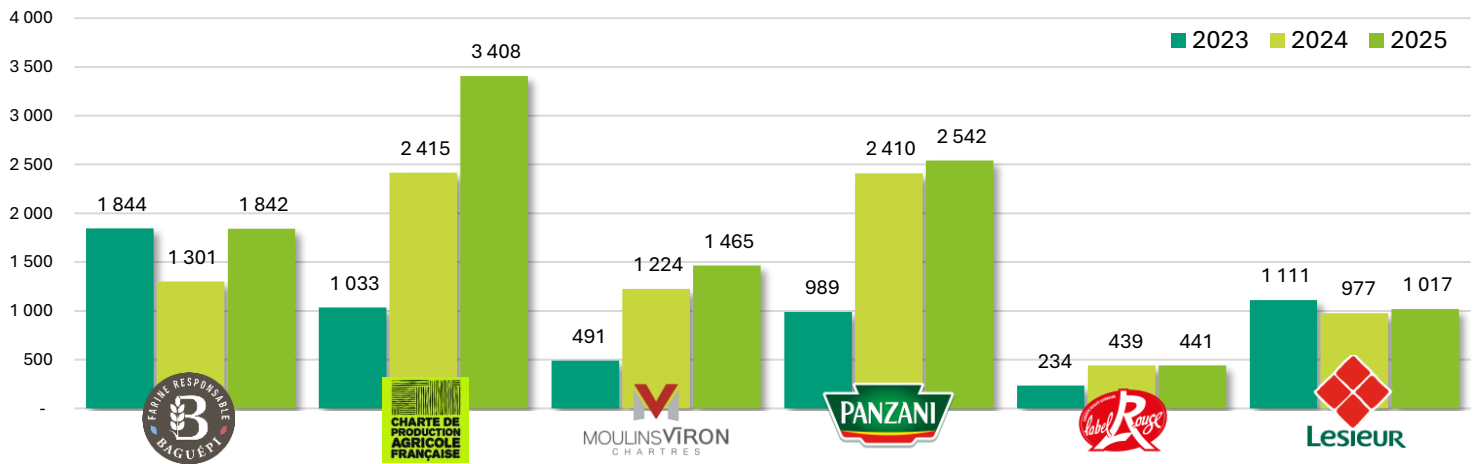
Le revenu de nos producteurs étant notre priorité, nous travaillons au développement de filières rentables et rémunératrices pour nos adhérents. Parmi les pistes prometteuses : les blés améliorants qui répondent à une demande de marché et améliorent la rentabilité des exploitations.

Pour la coopérative, cela implique un suivi rigoureux de ces filières, entre les engagements pris auprès des clients (en volumes et en qualités) et les contrats établis avec les producteurs (en surfaces et prévisionnels de récolte). Sur le terrain, la collecte et le stockage demande davantage de technique. En période de récolte, il faut gérer plus de variétés et de types de produits. Tout au long du stockage, il faut maîtriser la conservation car tous ces contrats sont « Sans insecticides de stockage ». C'est une organisation complexe mais nécessaire afin de garantir des débouchés variés pour les agriculteurs.

Evolution de la collecte de blés améliorants (en tonnes)



Evolution des surfaces des cahiers des charges (en ha)



Au-delà des blés améliorants, nous valorisons les productions de nos adhérents via les filières avec cahiers des charges. En effet, grâce à une traçabilité complète du champ jusqu'à l'expédition, des actions favorables à la biodiversité ou encore une origine locale nous accédons à des débouchés primés.



Notre coopérative est spécialisée dans la collecte de blé meunier, un savoir-faire que nous cultivons de manière pérenne. Dans un premier temps, ce type de blé demande un réel engagement en termes de qualité. Nous sélectionnons une gamme de blé 100% BPMF (Blé Pour la Meunerie Française) afin de garantir à nos partenaires meuniers une qualité régulière et conforme aux exigences grâce à la sélection génétique Française.



Toutes les productions sous contrats filières sont certifiées Agriconfiance® et utilisent des semences certifiées, avec une traçabilité complète des interventions et de la composition variétale de nos lots.

Nous investissons également pour conserver notre savoir-faire en termes de travail du grain. Cette année, nous inaugurons un trieur optique mobile pour éliminer l'ergot des lots infestés. Nous continuons également d'entretenir nos installations de travail du grain pour garantir des lots propres et favoriser la lutte contre les insectes. Enfin, depuis quelques années, nous investissons dans des groupes froids pour un stockage performant limitant l'usage d'insecticides de stockage.

Nous travaillons ensuite en collaboration avec notre union de commercialisation Terris. Tout au long de l'année, nous informons Terris de nos disponibilités en blé BPMF afin qu'ils valorisent au mieux chacun des lots de la coopérative. Ce partenariat nous permet de renforcer notre présence sur les marchés meuniers et de garantir la juste valorisation du travail de nos producteurs et de nos collaborateurs dans les silos.



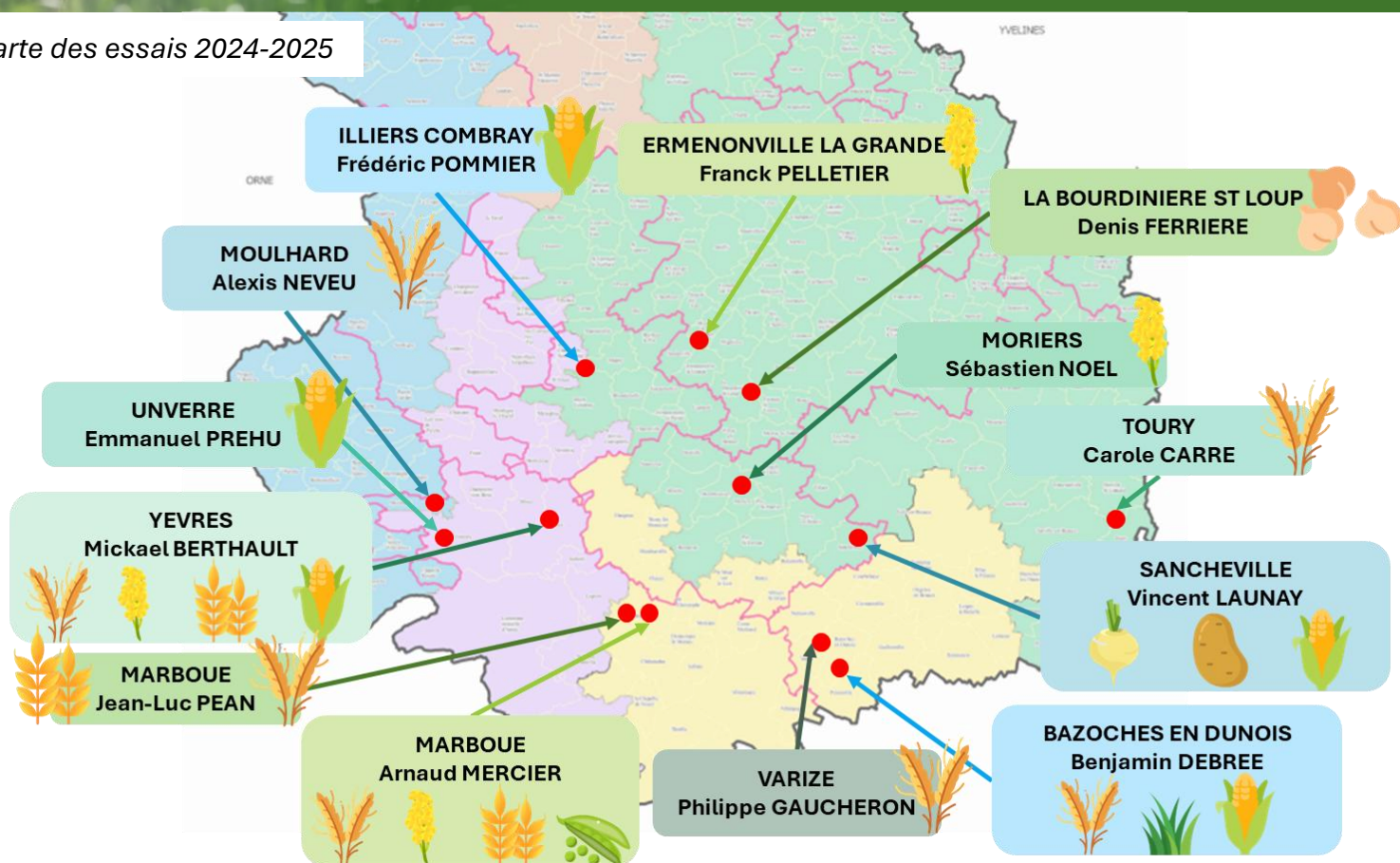
Qualités de nos blés, traçabilité assurée par nos certifications, investissements et savoir-faire de nos collaborateurs, expertise de l'équipe Terris : nous gagnons progressivement la confiance de nos clients et construisons des relations solides, basées sur la transparence. Cela nous permet ainsi de participer à l'évolution de la filière meunière en développant ensemble des solutions adaptées et pérennes pour un partenariat sur le long terme.

Nos partenaires BPMF :



AGRONOMIE

Carte des essais 2024-2025



La coopérative a conduit en 2024/2025 140 essais chez douze adhérents répartis sur l'ensemble de son territoire. En effet, nous avons à cœur d'expérimenter pour nos adhérents les solutions actuelles et futures sur leurs territoires et pour l'ensemble des cultures, accompagnés par les équipes. La principale problématique aujourd'hui testée dans les essais reste le désherbage des graminées. Deux nouvelles molécules sont aujourd'hui testées en céréales afin d'accompagner les adhérents à leur utilisation au moment de leur homologation que nous espérons dans un futur pas trop éloigné.

Les principaux axes de développement ont porté sur :

- les nouvelles génétiques avec plus de 450 variétés évaluées en 2025, toutes espèces confondues ;
- la fertilisation qui reste la clé de voute du maintien du potentiel de nos productions et de sa résilience face aux à-coups climatiques ;
- le screening des nouveautés pour répondre aux enjeux toujours plus importants de protection de nos cultures impactées par la perte de solutions efficaces ;
- l'adaptation aux nouvelles réglementations et aux cahiers des charges de filières spécifiques, vectrices de valeur ajoutée ;
- l'évaluation des bio-solutions avec une attention particulière aux enjeux du changement climatique et de l'adaptation de nos systèmes à celui-ci.



SERVICES

Côté services, le pilotage de précision de la fertilisation à l'échelle intra-parcellaire est un enjeu identifié comme stratégique pour nos adhérents depuis plusieurs années par la coopérative.



Dans ce cadre, Be Api poursuit son développement. Ce sont maintenant 10 782 ha qui sont diagnostiqués à l'échelle de la coopérative. 8 519 ha sont modulés en fumure de fond et 1 884 ha sont modulés en engrais azotés sur la base des diagnostics de potentiel de sol.



Côté imageries satellites, nous observons toujours une légère baisse des hectares pilotés par Farmstar avec une surface couverte de 9 734 ha cette année.



La solution Abélio est venue compenser en partie cette baisse et compléter l'offre avec une solutions plus souple d'emploi. Ce sont 350 ha qui ont été pilotés pour cette première année de lancement.



La traçabilité est également un sujet central et de plus en plus réglementé. Dans ce cadre, SCOPIX est venu s'ajouter au catalogue de solutions en répondant au besoin de simplification et de gain de temps au niveau de l'enregistrement des interventions.

En effet, cette solution permet d'automatiser la remontée d'informations dans Smag grâce à un boîtier positionné dans le tracteur.



L'optimisation des interventions passe également par le pilotage des interventions fongicides. L'outil Avizio continue de faire ses preuves avec une vraie dynamique d'utilisation et plus de 400 parcelles suivies cette année. Ces quatre dernières campagnes, la solution a fait ses preuves en déclenchant les premières interventions ou les renouvellements de protection au bon moment.



Du côté des analyses de sol, les offres se sont étoffées avec le développement des analyses Terra Mea, qui propose des indicateurs innovants de fertilité biologique des sols.

Notre gamme :

Accompagnement sur le
volet réglementaire :

smag
261 exploitations

scopix*
7 abonnements

épiclès
186 plans de fumure

Modulation des interventions
en cours de culture :

abelio
FARM MONITORING
349 Ha

N-Tester
388 parcelles

FARMSTAR
9 734 Ha

Avizio
45 abonnements

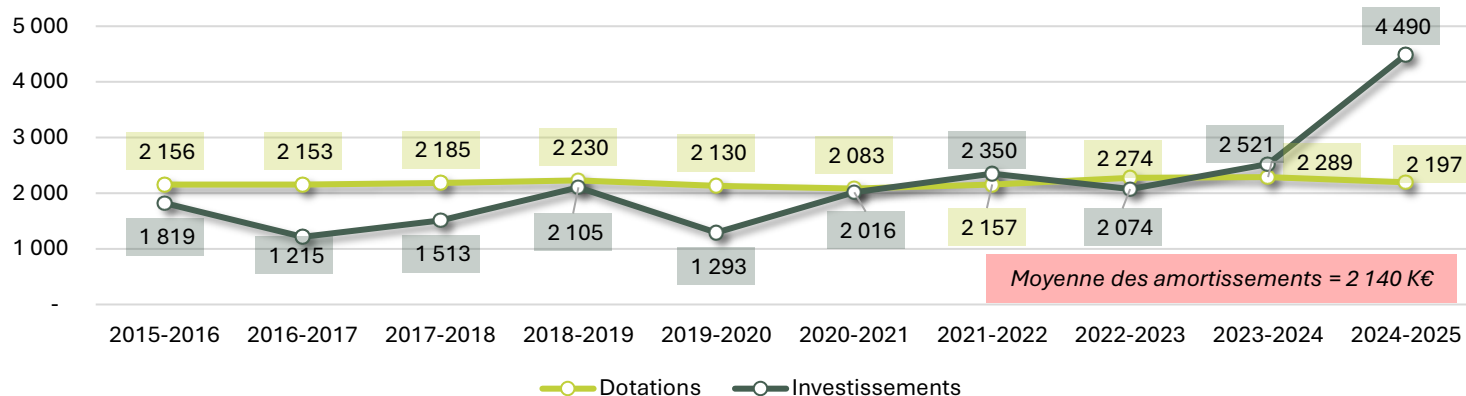
Autres :

TERRAMEA
VIE DES SOLS & AGRO-ÉCOLOGIE
9 analyses

Qurëa
2 065 analyses

Sencrop
52 stations météo

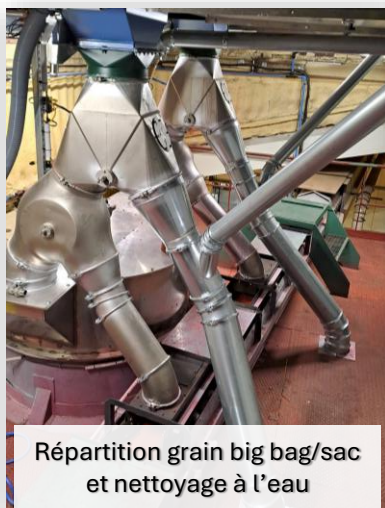
INVESTISSEMENTS



Au cours de l'exercice 2024-25, la coopérative a significativement accéléré sa campagne d'investissements. Cette hausse des investissements contribue à maintenir une dotation aux amortissements stable. En effet, une partie importante de nos investissements antérieurs arrivant en fin d'amortissement, l'accélération de notre rythme d'investissement permet de garantir la continuité de notre politique d'amortissement et préserve l'équilibre économique de la coopérative.

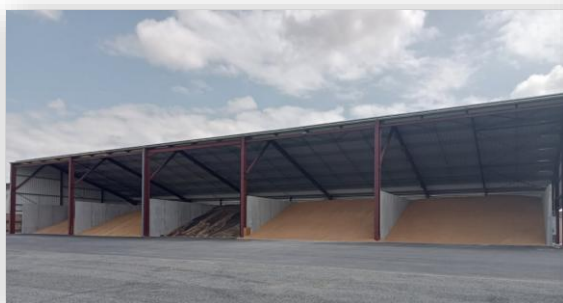
Modernisation de notre station de semence à Toury :

Cette année a été marquée par le renouvellement des installations de traitement de semence. Nous avons modernisé l'ensemble du dispositif qui est aujourd'hui totalement informatisé. Stockage des produits de traitement, mélange des bouillies, pesée du grain, application des produits, répartition vers le conditionnement... tout le système a été remis à neuf.



Construction d'un nouveau bâtiment à Prasville :

Pour poursuivre sur les investissements importants, nous avons dû détruire l'ancien silo de Prasville pour le remplacer par un bâtiment de stockage à plat photovoltaïque.



Autre projet d'envergure appelé à se déployer sur une dizaine d'années : notre plan de pérennisation de structures. Ce programme s'inscrit dans notre stratégie filière afin de garantir la bonne conservation des grains. Ainsi, un diagnostic complet de l'ensemble de nos sites a été mené entre 2020 et 2022. Nous avons ensuite fait appel à un bureau d'études pour élaborer un plan décennal. L'objectif est double : mener les actions curatives nécessaires sur les structures les plus affectées par le temps, tout en mettant en place un programme préventif pour éviter la dégradation des sites moins impactés.

Ce plan se décline en deux types d'intervention. Le premier concerne la reprise d'étanchéité et la réparation des silos béton et métalliques : traitement des fissures, réparation des éclats et intervention sur les tirants et palplanches, puis application de peintures pour restaurer l'étanchéité et prolonger la durée de vie de nos sites.

Le second type d'intervention est le plus coûteux et vise les silos béton dont la structure présente une altération plus importante. Ceux-ci nécessitent un renforcement avec l'application de plats carbonés. Ce cerclage permet de consolider durablement les structures et de garantir leur pérennité.

2023

Le plan a débuté avec le site de **Toury**. Reprise de l'étanchéité et remise en peinture du site.

Avant



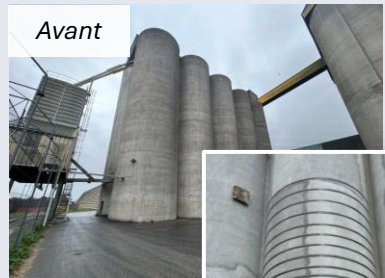
Après



2025

Premier renforcement de structure à **Brou** sur le silo B qui a, à cause d'un défaut d'acier, subi des dégâts importants.

Avant



Application de plats carbone

Après



2024

Poursuite au silo B du site de **Bonneval**. Reprise de l'étanchéité et remise en peinture du site.

Avant



Après



A suivre...

Sur l'exercice suivant, nous poursuivons les investissements de pérennisation avec le site d'**Illiers Combray** qui a été intégralement remis en peinture avec reprise d'étanchéité.

Avant



Après



Les cellules rondes du silo B de Bonneval sont en cours de renforcement. Pour l'année 2026, les prochains chantiers concernent les silos du **Gault St Denis** et probablement **Sancheville**.

Un nouvel extranet pour début 2026 : un projet au service de nos adhérents !

La coopérative prépare actuellement le lancement d'un nouvel extranet dont la mise en service est prévue pour début 2026. Ce projet, engagé depuis plusieurs mois, vise à offrir à chaque adhérent un outil plus moderne, plus clair et adapté à leurs besoins.

Dès janvier 2026, nos adhérents auront accès, en un seul endroit aux informations essentielles. Données appros, céréales et comptables de l'exploitation, informations et actualités de tous les services de la coopérative seront centralisées.



En partenariat avec Isagri, nous avons construit une plateforme ergonomique et adaptée pour PC, mobile et tablette afin de renforcer la transparence et la relation entre la coopérative et ses adhérents.

Ce projet s'inscrit parfaitement dans notre dynamique de digitalisation et d'amélioration continue de nos services.

RÉSULTATS

Fonds de roulement :

	30 juin 2025	30 juin 2024	Variation
Capital social	2 319 K€	2 355 K€	-36 K€
Réserves	33 703 K€	33 484 K€	+219 K€
Résultats de l'exercice	1 788 K€	972 K€	+816 K€
Provisions	3 254 K€	2 894 K€	+360 K€
Emprunts LMT	4 012 K€	2 227 K€	+1 785 K€
Capitaux permanents	45 076 K€	41 932 K€	+3 144 K€

Actifs immobilisés	18 430 K€	16 171 K€	+2 259 K€
---------------------------	------------------	------------------	------------------

Fond de roulement	26 646 K€	25 761 K€	+885 K€
Besoin de fond de roulement	15 838 K€	21 284 K€	-5 446 K€
Trésorerie	10 808 K€	4 477 K€	+6 331 K€

Bilan simplifié :		30 juin 2025	30 juin 2024	Variation
ACTIF				
Actif immobilisé		18 430 K€	16 171 K€	+2 259 K€
Stocks		14 636 K€	16 622 K€	-1 986 K€
Créances		28 892 K€	32 893 K€	-4 001 K€
Disponibilités et divers		11 322 K€	5 052 K€	+6 270 K€
Total actif		73 280 K€	70 738 K€	+2 542 K€
PASSIF				
Capitaux propres		37 810 K€	36 811 K€	+999 K€
Provisions pour risques et charges		3 254 K€	2 894 K€	+360 K€
Emprunts auprès des établissements de crédit		4 012 K€	2 451 K€	+1 561 K€
Dettes diverses et produits constatés d'avance		28 204 K€	28 582 K€	-378 K€
Total passif		73 280 K€	70 738 K€	+2 542 K€

Soldes intermédiaires de gestion :		30 juin 2025	30 juin 2024	Variation
Chiffre d'affaires		140 397 K€	153 115 K€	-12 718 K€
Achats de marchandises		-113 629 K€	- 134 202 K€	+20 573 K€
Variation de stock		-2 011 K€	3 972 K€	-5 983 K€
Marge commerciale		24 757 K€	22 885 K€	+1 872 K€
Achats de mat, 1 ^{ère} , autres appros		-2 161 K€	- 1 868 K€	-293 K€
Variation de stock		176 K€	1 K€	+177 K€
Autres achats et charges externes		-9 448 K€	- 8 480 K€	-968 K€
Autres produits et autres charges		-2 014 K€	- 1 910 K€	-104 K€
Valeur ajoutée		11 310 K€	10 626 K€	+684 K€
Impôts et taxes		-272 K€	- 386 K€	+114 K€
Charges de personnel		-6 713 K€	- 6 499 K€	-214 K€
Excédent brut d'exploitation		4 325 K€	3 741 K€	584 K€
Reprise sur provisions		512 K€	156 K€	+356 K€
Dotations aux amortissements		-2 197 K€	- 2 289 K€	+92 K€
Dotations aux provisions		-1 018 K€	- 702 K€	-316 K€
Résultat d'exploitation		1 621 K€	905 K€	+716 K€
Résultat financier		169 K€	71 K€	+98 K€
Résultats courant avant impôts		1 789 K€	976 K€	+813 K€
Résultat exceptionnel		39 K€	23 K€	+16 K€
Impôts sur les bénéfices		-40 K€	- 27 K€	-13 K€
Résultat net		1 788 K€	972 K€	+816 K€

COOPÉRATIVE DE BONNEVAL BEAUCE ET PERCHE

115 rue de Chartres

28 800 BONNEVAL

Tel : 02.37.44.59.00

contact@coopbonneval.fr

